

Petit Journal de l'association

DEMAINS

D'Éveloppement huMAIN Nord Sud

Siège social: 15 rue de l'Aumônerie
49080 BOUCHEMAINE
02 41 77 19 89

contact@demains.org
www.demains.org



N° 8 – Mars 2011

Spécial CINCO PINOS

Il y a tout juste un an, début mars 2010, Marie Lesaint, Jean-Marc Charrier, Catherine et Jean-Pierre Rossignol ont partagé pendant une semaine le quotidien des habitants de Cinco-Pinos au Nicaragua.

C'est à Cinco-Pinos que notre partenaire la CODER (Commission de Développement Rural) décide et met en œuvre, depuis plus de 25 ans, des actions de développement durable au profit des plus démunis, dans un esprit de service et de collaboration.

Malgré les revers politiques et les aléas climatiques, ses membres restent déterminés et mènent un combat sans relâche pour améliorer la situation des plus pauvres, en les responsabilisant et en les faisant participer activement aux projets retenus.

La situation géographique de Cinco-Pinos, à la frontière du Honduras, ainsi que l'esprit qui anime les membres de la CODER et les projets ont été présentés dans le Petit Journal n° 6 d'avril 2009.

Dans ce nouveau numéro, c'est à la rencontre des habitants de Cinco-Pinos que nous vous invitons. Marie nous fait part de ce qu'elle a vu, partagé et ressenti tout au long des journées passées là bas. Au travers de ses notes, c'est la vie quotidienne des habitants que nous partageons. Nous allons nous rendre compte de la pertinence des actions de la CODER, du dynamisme de ses membres et surtout de leur infaillible volonté de permettre aux plus pauvres de vivre dignement.

La réalité financière des projets soutenus par DEMAINS passe au second plan et laisse la place à la connaissance et la reconnaissance mutuelle. Les liens se tissent. Nul doute que pour Marie, Jean-Marc, Catherine et Jean-Pierre, les habitants de Cinco-Pinos sont désormais beaucoup plus que des partenaires.

Bonne lecture à tous,

Hélène Liabeuf

Mardi 23 février 2010

Je ne sais pas quelle aventure nous allons vivre pendant un mois au Nicaragua, Jean-Marc (Charrier) et moi, et Catherine et Jean Pierre Rossignol, mais les préparatifs m'ont enthousiasmée. Voilà un voyage de rencontres comme je les aime qui s'annonce !



[...]

La semaine prévue à Cinco Pinos sera bien sous le signe de la rencontre, sur les traces de Chantal Gourdon *, là où elle a passé presque 20 ans de sa vie. C'est bien elle qui a motivé pour moi cette destination [...]. La

découvrir un peu plus à travers toutes ces femmes et hommes qui l'ont connue et lui témoignent toujours une immense affection, Flora, Yasmina, Francisco, Jorge et bien d'autres que nous ne connaissons pas encore.

[...]

** Chantal s'est installée à Cinco-Pinos en juin 1984. Elle était arrivée en septembre 1981 à Managua, deux ans après le triomphe de la révolution au Nicaragua, qui a marqué la fin de 45 ans de dictature de la dynastie des Somoza. La présence des religieuses de la Communauté de Saint Charles, à laquelle Chantal appartenait, était destinée à accompagner le peuple nicaraguayen dans la prise en charge de son histoire et dans la construction d'une société plus juste où les plus pauvres eux-mêmes sont acteurs. C'est dans cet esprit que Chantal a vécu quotidiennement à Cinco-Pinos, en intégrant, dès sa création en 1985, la Commission sociale, devenue la CODER association reconnue par le Gouvernement en 1995.*

Dimanche 28 février 2010

Nous sommes enfin à Cinco Pinos. Arrivée à la CODER : une grande salle d'entrée qui doit servir de salle de réunions, dans un passage entre cette salle et une partie donnant sur un petit jardin un espace cuisine rudimentaire, quatre petites pièces qui servent de bureaux et deux chambres, dont celle de Chantal, où nous nous installons tous les quatre. Confort sommaire (mais bon matelas) mais petites attentions : sur une chaise qui sert de table de nuit, un rouleau de papier hygiénique et une torche (en cas de coupure d'électricité) et au dessous, une paire de tongs, pour les déplacements nocturnes et les éventuelles mauvaises rencontres avec des scorpions ! Les WC et le coin lessive et douche sont à une quinzaine de mètres après avoir traversé le petit jardin.

Une photo de Chantal est accrochée au dessus de la table de réunion. Nous retrouverons souvent un portrait d'elle debout dans le petit jardin, pris par Pierre Bioteau de l'association Peuples Solidaires, chez les membres de la CODER.

Nuit reposante bien que fraîche vers 4 -5 heures ; la température est descendue jusqu'à 24° !



Lundi 1er mars 2010

Lever 6h 30. Petit déjeuner traditionnel, gallo pinto (haricots rouges), huevo ranchero (œuf au plat), salade, jus d'ananas et café (sucré systématiquement si tu ne préviens pas que tu le bois sans sucre) que nous prenons chez Concepción Cuaresma.

Curieux ce prénom que l'on pense d'abord être celui d'une femme ! D'autant plus qu'ici ils ont la fâcheuse habitude de ne pas présenter les gens. Ce n'est donc qu'au bout de quelques bonnes minutes que nous avons repéré qui était Concepción, qu'on appelle Concho, voire Don Concho.

Concho est de fait le conseiller juridique de la CODER (dont il n'est pas membre). Il assiste à chaque Assemblée Générale qui a lieu tous les 6 mois. Il est aussi le Conseiller Juridique de la mairie de Santo Tomás.

Nous visitons ensuite deux exploitations maraîchères (celle de Don Guillermo et celle de Don Gerardo) qui utilisent le compostage. Ils élaborent eux-mêmes le compost avec fumier de poules, cendres, charbon, terre, et pour accélérer le processus, eau de vie, levure et mélasse.



Seulement trois mois pour obtenir un résultat étonnant tant au niveau du compost qu'au niveau du rendement et de la qualité des produits : pastèques, tomates, piments doux qui sont vendus au marché ou sur le bord de la route.

La deuxième exploitation est particulièrement impressionnante car au sommet d'une colline auquel on n'accède qu'à pied ou à cheval. Les cultures sont à flanc de montagne sur des parcelles retenues par des murets de pierres. Aucun engin ne peut faire le travail. Tout est réalisé par les membres de la famille : les parents et 9 enfants (dont 3 sont maintenant étudiants à Cuba ou à Chinandega (Nicaragua). Leur esprit d'invention pour améliorer la production est surprenant. Un des fils qui étudie à Chinandega, a concocté une potion magique, engrais naturel, à base de petit lait, fleurs et mélasse ! L'atout dans cette exploitation est l'eau qu'ils ont en abondance. Ils ont donc agencé tout un système de tubes et tuyaux à travers ce relief montagneux, pour l'acheminer vers les cultures et arroser par goutte à goutte ou aspersion. Jean-Pierre, agro-pédologue, aurait de prime abord classé ce terrain «terrain montagneux, non exploitable »

La CODER a soutenu ces deux agriculteurs : appui technique dispensé par Francisco Palma, micro crédit et aussi soutien moral à Don Guillermo pour le remotiver quand après une année de bon rendement il s'est vu confronté à la maladie de la mouche blanche sur ses tomates et voulait tout arrêter ! Il cultive maintenant en bio depuis trois ans. Il semble avec sa famille plutôt satisfait et envisage même d'investir en achetant une pompe pour puiser l'eau dans le Honduras (rivière) qui n'est qu'à quelques mètres de ses parcelles.

Mardi 2 mars 2010

[...] Encore une journée bien remplie [...].

Visite d'une autre exploitation maraîchère. Cette fois-ci tenue par un jeune couple (la trentaine), aidé par les parents du garçon et un frère.

Toujours une énergie et une foi en ce qu'ils ont entrepris, débordantes, malgré les difficultés. Ici le terrain est en très forte pente aussi et parfois le vent s'engouffre au fond de la pente. Toujours en projet pour améliorer et faciliter production et travail au quotidien. Par exemple construire des terrasses pour empêcher le glissement de terrain et optimiser les récoltes.

Les exploitations visitées sont en moyenne de 1.5 à 2 manzanas (1 manzana = 0.7 ha), donc très petites. Leur bilan est plutôt positif même si la charge de travail est très importante.

Une autre chose très intéressante et surprenante ce matin. Nous avons assisté, à San Pedro, à un atelier conférence animé par une psychologue à l'intention des responsables associatifs ou de projets des différentes « comunidades » (communautés villageoises). Le thème était : « *Género y liderazgo* » (Homme/ femme et leadership). L'objectif est de faire tomber les préjugés. Ils ont parlé de sexisme, de

sexe, d'homosexualité, d'habitudes, de mentalités nouvelles..., sans ambages, les choses étaient dites sans détours ; les participants, des gens des villages alentours, simples travailleurs, intervenaient, posaient des questions, donnaient leur avis, leur expérience... Puis l'intervenante a terminé sur la notion de dirigeant, les formes de direction, les qualités d'un dirigeant.

L'atelier était à l'initiative de la municipalité de San Pedro mais la CODER était partie prenante puis que Concho faisait office d'animateur. Il semblerait aussi qu'elle ait pris en charge le repas offert à l'issue de la rencontre aux participants.

L'objectif de la CODER dans toutes ses participations est le suivant : ce qu'une personne apprend et met en pratique, doit déteindre sur son voisin. Il doit sans cesse y avoir un relais pour transmettre le savoir. L'investissement des membres nous paraît sans limite. Francisco (Palma) est débordé en tant que conseiller technique. Ils manquent indéniablement de personnel. Il leur faudrait un autre conseiller technique. Ils sont actuellement trois, mais ne peuvent embaucher faute de financement pour le rémunérer.

Mercredi 3 Mars 2010

L'eau ne coulait plus au robinet ce matin ! Il faut toujours veiller à ce que le gros bidon bleu et le seau vert soient remplis car on ne sait jamais s'il va y avoir ou non de l'eau. L'eau qui remplit les grands réservoirs le plus souvent installés sur les toits, est distribuée de façon irrégulière, tout particulièrement en période de sécheresse, tous les 2, 5, voire 7 jours.

A Cinco Pinos la situation semble moins catastrophique qu'à Los Araditos. Cet après midi nous avons vu la citerne de béton de 12 000 galones (48 m³ - 1 galón = 3.75l), qui en temps normal fournit toute la

communauté villageoise. Elle est vide depuis 3 semaines. La source située en amont ne l'approvisionne plus. Les habitants utilisent les « pocitos » (petits puits de 50cm de diamètre x 60-70 cm de profondeur), creusés au bord de la rivière où coule un filet d'eau ; cette eau charrie bien des immondices et le bétail s'y abreuve ! Cependant l'eau des « pocitos » est très limpide. Il est conseillé aux habitants de la chlorer ou de la faire bouillir avant utilisation mais selon Jorge (Sánchez) seulement 60% le font !

William (?) et Jorge (Sánchez) nous expliquent que Caritas Espagne serait prête à financer le forage d'un puits en aval. Mais le dossier doit être présenté avant 15 jours. Pris de court la communauté villageoise a fait appel à la CODER. Cette dernière, bien que débordée, a pris contact avec tous les acteurs pour ne pas laisser filer l'occasion. Cependant le forage ne se fera pas avant l'hiver. Que vont devenir tous ces gens ?

Ce séjour à Cinco Pinos est vraiment hors du commun. Nous sommes introduits dans des communautés, entrons chez des gens que nous n'aurions sans doute jamais rencontrés dans un voyage ordinaire. Et nous rencontrons souvent des hommes ou des femmes dont l'histoire ou le quotidien est singulier.

❖ Cette femme intimidée par notre présence et encore plus par la caméra quand je lui demande de nous parler de son jardin, de ses plantes, de tout le travail effectué dans ce relief si accidenté, tout empierré, pour y faire pousser de quoi nourrir ses 6 enfants et un 7^{ème} à venir et peut être même pouvoir vendre au marché quelques papayes et nonis (MORINDA CITRIFOLIA, mûr, le noni dégage une odeur forte, qui rappelle celle d'un fromage bien fait, d'où le nom commun, fromager, que lui ont donné les européens). Elle nous dit que son expérience a poussé des voisins à faire de même.

Cette femme fait partie du groupe « *Mujeres y la Medicina Natural* » (Femmes et la médecine naturelle) animé par Mireya (Mondragón).

❖ Cet homme, « promotor » (animateur de projets) de la comunidad de Honda. Il a fui au Honduras et s'est engagé avec les « contras », sans doute effrayé par le fantôme du révolutionnaire bolchevique sanguinaire qu'on brandissait devant lui. En effet la région était plutôt sandiniste, pendant le conflit armé des années 80*.

A la fin de la guerre il est revenu s'installer dans sa communauté et en est même devenu le responsable coordinateur reconnu et efficace.

A la fin de la guerre, un organisme international a été chargé de la réintégration de tous ceux qui étaient partis avec les « contras ». Il a désigné la CODER comme médiateur pour cette tâche à Cinco Pinos.

❖ Tacho, le président actuel de la CODER, un des membres fondateurs avec Jorge (Sánchez) Chico (Francisco Palma), Eva (la comptable)... Quand il évoque l'ouragan Mitch (1998) il rappelle que les aides internationales, française et espagnole, ont été les premières à se manifester pour apporter les premières aides : médicale, alimentaire et ensuite de reconstruction. Il reste en revanche très discret sur sa participation active et celle de ses compagnons lors de ce désastre ; mais je me souviens que dans son livre Chantal évoquait les 100 km parcourus jusqu'à Chinandega, à pied, en charrette ou en canot pour ramener 50 tonnes de nourriture à Cinco Pinos !

La guerre, les ouragans, la sécheresse, le relief inhospitalier, rien ne leur est épargné. Mais chez chacun de ces hommes et femmes je sens une volonté et une foi à toute épreuve pour aller de l'avant, s'en sortir, coûte que coûte.

** Le 19 juillet 1979, les guérilleros sandinistes qui luttent contre la dictature de la dynastie des Somoza entrent en vainqueurs à Managua. Un soulèvement populaire a renversé un dictateur. C'est le triomphe de la Révolution.*

Cependant, dès 1980, les Etats-Unis organisent et financent une armée pour lutter contre la révolution et les projets de réformes de type marxiste-léniniste. Cette armée s'appelle « la Contra ». Pendant 10 années, de 1980 à 1990, c'est la guerre civile entre les « contras » et l'armée sandiniste.

Jeudi 4 mars

Taicho nous accompagne pour rencontrer d'autres exploitants qui ont demandé de l'aide à la CODER (technique et micro crédit) pour réaliser leurs projets. C'est l'occasion pour lui de nous raconter un peu plus comment s'est passé le retour à la paix après les années de conflits.

En 1990 les contras nicaraguayens reviennent dans leur village d'origine. Des jeunes engagés dans l'armée sandinistes, capturés et libérés par les contras, reviennent aussi.

Parmi ces jeunes, au moins un membre fondateur de la CODER. Ces jeunes de la CODER vont en toute loyauté accomplir la tâche qu'on leur a confiée. Et sans jamais exprimer d'une façon ou d'une autre leur ressentiment, ils vont prendre contact avec

Vendredi 5 mars

Encore et encore des visites et des rencontres toujours très intéressantes ; et même une inauguration ! Aujourd'hui c'est l'inauguration d'un point d'eau dont les travaux ont été financés par une association d'Allones (72). Comme nous sommes là aujourd'hui, la solidarité française, ce sera nous !

Discours du « leader » des communautés villageoises de El Guásimo et Santa Fé bénéficiaires du projet, discours de Jorge (Sánchez) pour la CODER qui a apporté le soutien technique, petit mot d'une bénéficiaire, bénédiction par le curé, discours du maire (un tantinet politique et pré électoral), discours du représentant du gouvernement et puisqu'il y avait des français sous le coude, pour la solidarité française, discours de Jean-Pierre (Rossignol)... Tout le monde nous a bien remerciés ! Mais le plus émouvant je dois dire ce fût l'intervention, non prévue dans le programme bien calé, d'une femme, qui ne verra pas l'eau à son robinet parce qu'habitant plus haut que le point d'eau,

chacun de ces contras, leur demander nom, adresse etc... et leur faire signer leur réintégration puis les aider à se réinstaller, construire leur maison, cultiver leur champ...

[...]

C'est ainsi que vont se retrouver face à face, un sandiniste accueillant et soutenant un contra dans sa réintégration, au sein de la CODER, alors que quelques mois auparavant l'un avait été capturé puis soumis à la question par l'autre [...]. Sans pour autant oublier ces souvenirs douloureux, chacun cependant va faire table rase des années de souffrance pour, tournés vers l'avenir, œuvrer pour le développement de leurs communautés. Il n'y a jamais eu de vengeance dans aucun des villages des « Quatre saints »

mais qui a remercié tous les acteurs et en particulier les habitants qui en creusant les tranchées ont apporté eux aussi une pierre à l'édifice.



Pour animer la petite fête : Piñata pour les enfants, orchestre, distribution de gâteaux secs et boissons rafraîchissantes.

Mais derrière cette ambiance festive il y a tout ce que représente cette fontaine, cet aménagement pour faire la lessive pour la communauté qui n'a pas encore le service

d'eau dans les maisons, parce que trop en hauteur par rapport au point d'eau, et ce qu'il représente pour les 21 familles qui ont maintenant l'eau au robinet. L'entretien de ce service d'eau sera géré par un comité issu de la communauté. Une participation financière symbolique sera demandée à chaque bénéficiaire.



Voilà encore un exemple de solidarité au niveau local puisque la source a été donnée à la communauté par son propriétaire (en contre-partie, c'est vrai, d'amener les tuyaux jusqu'à sa parcelle située en contre-bas). Ce n'est pas le seul exemple, hier c'était aussi la construction de réserves et adduction à partir d'une source privée.

Ce que j'ai vu au cours de cette semaine : la CODER toujours présente et engagée dans chacune de ces luttes pour un mieux vivre ou pour assurer tout simplement la survie au quotidien.

Ils sont débordés, ils répondent le plus souvent aux demandes exprimées. Leur sérieux et efficacité ne sont plus à reconnaître. Même les mairies comme le gouvernement central n'hésitent pas à faire appel à leurs compétences et en particulier lorsqu'il s'agit de jouer les médiateurs.

[...]

Marie LESANT

Au cours de son séjour, Marie a réalisé un film où elle évoque la situation des éleveurs. Ceux qui étaient présents à l'Assemblée générale du 23 mai 2010 à Bouchemaine l'ont vu et apprécié.

Grâce à ces témoignages écrit et visuel, le Nicaragua et son histoire, Cinco-Pinos et ses habitants, la CODER et ses membres, deviennent plus proches de nous. Nous le savons, la plupart des familles vivent de l'agriculture et de l'élevage, dans des conditions environnementales et climatiques difficiles et précaires. Les actions initiées par la CODER sont destinées en priorité à celles qui connaissent le plus de difficultés économiques et sociales.



Certes, l'association DEMAINS s'est engagée à soutenir financièrement les projets pensés et mis en œuvre localement et elle le fait grâce à vos dons. Mais il faut surtout y voir un encouragement au sens des responsabilités, à l'esprit de solidarité et à la détermination des membres de la CODER à mettre en œuvre des actions de développement durable.

Les projets qui ont été présentés dans le journal n° 6 d'avril 2009 ont été réalisés entre mai 2009 et juin 2010. Le bilan de chacun d'eux figure ci-après. Le Conseil d'administration, lors de sa réunion du 15 janvier 2011 a décidé de soutenir une deuxième phase de réalisation pour chacun d'eux.

BILANS DES PROJETS EN COURS

Le développement de la gestion semi-intensive du gros et petit bétail

Le projet est destiné à introduire un changement culturel vis à vis des pratiques de gestion des troupeaux de gros et petit bétail. Il s'agit de mettre fin à la libre circulation des troupeaux, nuisible à l'environnement, à l'état des sols et d'améliorer l'état sanitaire des troupeaux. La production agricole étant la base de l'alimentation à Cinco-Pinos, ce sont bien les familles partenaires du projet qui sont les premières bénéficiaires de ce changement.

La première phase a concerné 50 agriculteurs (trices) de 9 communautés villageoises de Cinco-Pinos. Le promoteur responsable de la mise en oeuvre du projet a bénéficié du soutien d'une personne, homme ou femme, désignée dans chaque communauté villageoise pour accompagner les bénéficiaires au quotidien. Les trois objectifs du projet ont été remplis :

Amélioration de l'état nutritionnel des troupeaux :

- ✓ des parcelles spécifiques ont été délimitées,
- ✓ des semences améliorées et des boutures de canne (en vue de constituer du fourrage de coupe) ont été distribuées,
- ✓ des clôtures de fil de fer barbelé ont été réalisées autour des espaces de pâturage et des zones de canne à sucre,



Amélioration de l'état sanitaire des troupeaux :

- ✓ 4 formations sur le thème de la santé animale se sont déroulées,
- ✓ des actions concrètes de déparasitage, d'ingestion de vitamines pour 579 bêtes ont permis de réduire de 100 % le taux de mortalité du gros bétail. 1605 pièces de petit bétail (volailles et porcs) ont aussi été gérées avec une diminution de la mortalité satisfaisante.
- ✓ un stock de produits vétérinaires a été constitué,

Renforcement des connaissances des techniques de gestion semi-intensive :

- ✓ 4 formations aux techniques d'alimentation d'été et à la fabrication de foin, de granulés multi nutritionnels se sont déroulées,
- ✓ trois broyeuses de fourrage pour l'élaboration des aliments d'été ont été achetées ainsi que 9 presses pour l'élaboration de foin.

La production des différents troupeaux concernés par le projet a augmenté (viande, lait, œufs), améliorant d'autant la situation nutritionnelle et économique des familles bénéficiaires.

L'action est connue alentours et nombreux sont ceux qui voudraient en bénéficier.

Dans le même esprit, la seconde phase concernera 90 autres familles d'agriculteurs, dont 50 petits éleveurs et 40 femmes agricultrices à faibles revenus. La réalisation du projet est prévue sur un an.

Il est prévu en outre la constitution d'une association d'éleveurs qui bénéficiera de formations continues et qui sera chargée de la retransmission des nouveaux savoirs acquis.

Femmes et médecine naturelle

L'objectif du projet est de développer la production :

- ✓ de plantes maraîchères comme complément de l'alimentation des familles,
- ✓ de plantes médicinales pour la prise en charge des affections de la vie quotidienne. La démarche se veut complémentaire des services proposés par les centres de santé existants, difficiles d'accès pour les populations les plus éloignées et dont les moyens restent limités.

De mai 2009 à juin 2010, cela a concerné des groupes de femmes de 5 communautés villageoises de San Juan de Cinco Pinos :

- ✓ 50 jardins familiaux de plantes médicinales et maraîchères, protégés par des clôtures de barbelés, ont été créés. En juin 2010, ont été répertoriés :
 - ◆ 15 variétés différentes de plantes médicinales (soit 1 323 plants),
 - ◆ 7 variétés différentes de plantes maraîchères (soit 1 249 plants),
 - ◆ 4 variétés d'arbres fruitiers (soit 360 plants en cours de croissance)
- ✓ des actions de formation se sont déroulées à destination des femmes et des jeunes :
 - ◆ formations aux premiers soins lors d'accouchement à hauts risques,
 - ◆ formations sur différents thèmes relatifs à la santé et la prévention,
 - ◆ conférences sur le sida et les MST pour les jeunes.

Au cours de la seconde phase il est prévu la création de 20 jardins familiaux supplémentaires, destinés à des femmes démunies, célibataires avec enfants et ayant de faibles revenus. La production de plantes maraîchères permettra d'améliorer l'alimentation quotidienne des familles et de renforcer le bon état général des enfants et des adultes. Le projet prévoit aussi des actions de formation et de sensibilisation sur la médecine préventive.



L'élaboration de produits thérapeutiques à base des plantes devrait aboutir à l'ouverture d'un local faisant office de pharmacie.

La réalisation du projet est prévue sur un an.

Promenades en vélo calèche

Depuis l'année 2008, Evelyne, membre du Conseil d'administration de DEMAINS, propose de transporter toute personne intéressée pour de petits trajets, à bord de son vélo-calèche qu'elle a dénommé CARMEN. Il n'y a pas de contrepartie financière fixée. La participation au service rendu est libre et tous les dons récoltés sont reversés à l'association.

A l'arrière du vélo-calèche un panneau présente l'association DEMAINS et tout en pédalant, Evelyne présente les projets soutenus.

Il s'agit d'un vélo avec assistance électrique au pédalage qui permet le transport de trois adultes sans fatigue y compris pour celui ou celle qui pédale. C'est une initiative originale et efficace pour soutenir l'association qui rencontre la curiosité des personnes croisées au long du chemin parcouru.



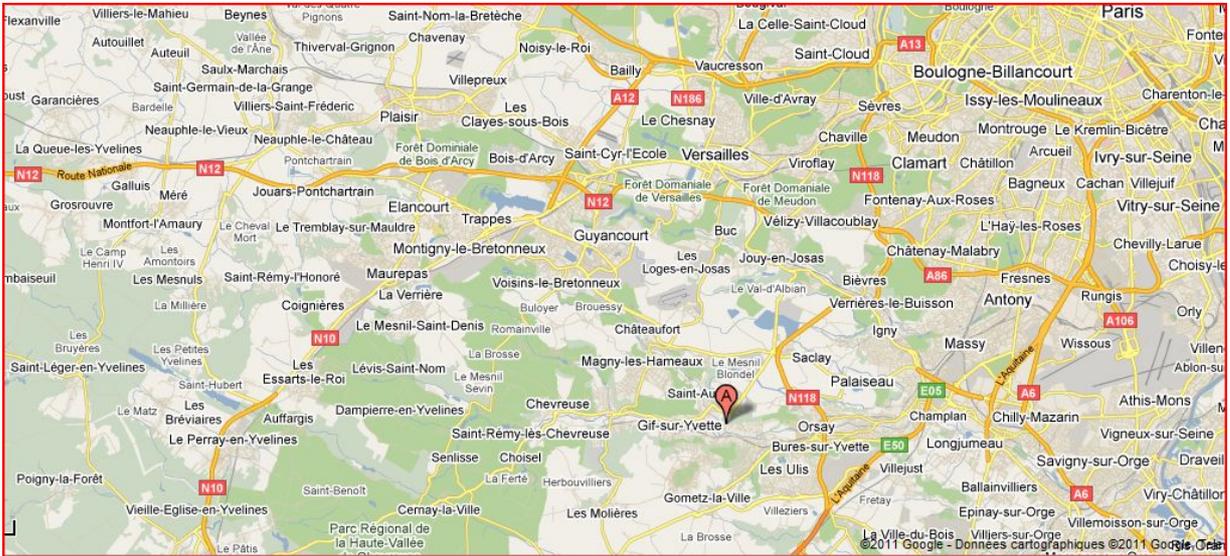
Evelyne a commencé de pédaler avec enthousiasme et énergie dans la commune de Saint Hilaire de Riez en Vendée où elle habite, pour se faire connaître et faire surtout connaître DEMAINS.

Régulièrement, toute l'année, elle propose des sorties aux résidents du Foyer logement. Elle participe aussi aux manifestations organisées par la Municipalité ou par des associations.

Ainsi les 11 et 12 décembre 2010, de 10 heures à 19 heures, à l'occasion du marché de Noël organisé par la commune de Saint Hilaire de Riez (85), les visiteurs pouvaient se laisser promener à bord du vélo calèche.

Ces promenades étaient offertes aux visiteurs par la municipalité hilaroise en échange d'un don à l'association Demains.

**Assemblée générale
samedi 28 mai 2011
Gif sur Yvette**



***Venez nombreux à l'assemblée générale de 2011.
C'est l'occasion de rencontrer et d'avoir des échanges
avec des personnes qui connaissent bien nos partenaires
et la réalité des besoins.***

***Cette année, ce sont Ashok et Thomas,
étudiants jésuites indiens en formation en France,
qui présenteront un DVD sur LITDS
et José, membre de DEMAINS,
qui a rencontré à l'automne 2010 les membres de la CODER.***

***On y parle de soutien financier bien sûr, mais surtout
d'hommes, de femmes, d'enfants appelés à vivre en toute
dignité, quelles que soient leur origine et leur histoire.***

On en repart toujours plus riche intérieurement.

N B : Les convocations ont été envoyées.

Une larme pour Chantal *

Depuis un an, j'ai une larme permanente dans ma vie. Parfois elle prend la forme d'une goutte liquide qui sort de mes yeux et disparaît momentanément sur mon visage, puis réapparaît dans l'oeil et recommence son voyage.

D'autres fois cette larme se glisse entre les souvenirs de ma vie où Chantal a été et est présente. Ce voyage est plus long que parcourir mon visage. Il commence à Cinco Pinos en 1984 et s'affirme comme l'amitié la plus belle qui ait été conçue et se soit concrétisée dans une vie.

Les mots alphabétisation, solidarité, paix et guerre, montagne, vie, mort, santé, maladie, enlèvement, victoire, fraternité, persévérance, entêtement, mauvaise humeur, sourires, planification, analyses, réunions, évaluations, voyages, obscurité, faim, humanité, inébranlable, crainte, courage, partager, enseigner, apprendre, parler, se taire, discuter, lire, pardonner, excuser, pleurer... et des milliers d'autres expressions encore, voilà ce qu'il faudrait utiliser pour donner une idée de la façon dont cette religieuse atypique s'est incrustée dans la vie de beaucoup de ceux qui l'avons connue. C'est un long chemin que celui de cette larme, car il ne prendra fin qu'au dernier souffle de mon existence.

Dans ma vie les traces de "la Chantal" - comme on l'appelle au Nicaragua - sont particulièrement ineffaçables, parce



qu'elle-même est ineffaçable. Excusez-moi de le dire, je ne voudrais pas manquer de respect, mais Chantal était bien plus que sa vie religieuse et sa petite taille. Sa force de caractère pleine de persévérance, parfois insupportable et ensuite aimable sont une caractéristique des révolutionnaires, sans restreindre ce terme à ce qu'on appelle la gauche politique.

Chantal GOURDON a été cohérente avec sa croyance que le Christ a agi comme un homme pendant son séjour sur la terre, ce que implique de commettre des erreurs mais de les reconnaître, d'aller à la messe et d'éclairer l'église ou la chapelle, de se

fâcher pour demander pardon ou pour illuminer la vie des autres, enseigner pour apprendre avec les autres, donner l'exemple, affronter la vie et la mort avec la sérénité du devoir accompli, c'est-à-dire, vivre sa vie comme on peut, en regardant vers le ciel, vers l'éternité, mais en construisant le chemin qui y mène avec les pieds et les pensées sur la terre où il nous faut vivre.

Une larme pour Chantal, mes amis. Partageons cette larme, la même que vous-mêmes vous versez au souvenir de Chantal à travers la mer, le temps, et son exemple.

Une larme en considérant son héritage, sa vie, son amour pour les autres. Une larme qui ne sèche pas, qui ne gêne pas, qui ne fait pas mal mais qui fait mal.

Je vous embrasse toutes et tous,

Enrique **

* Chantal est décédée en septembre 2007.

** Enrique était un jeune sandiniste quand il a connu Chantal. Il habite maintenant à La Dalia près de Matagalpa. Chantal éprouvait une immense affection pour lui et c'était réciproque.